

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b).
Les liens sont valides au 31 janvier 2008. Version 2.

Mercredi 16 janvier 2008

Jean Ayme ne viendra plus accompagner Jean Oury au séminaire. Il est trop fatigué.

JEAN AYME, Chroniques de la psychiatrie publique à travers l'histoire d'un syndicat, Éres, 1995

http://www.serpsy.org/des_livres/des_livres/ayme.html

« Essai sur l'histoire de la psychothérapie institutionnelle »

<http://psychologue-quimper.fr/archives/Jean-AYME-psychotherapie-institutionnelle.doc>

Lire un extrait dans les notes de la séance du mois de septembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_070919.pdf

Entretien avec Jean Ayme

<http://www.cairn.info/revue-sud-nord-2007-1-p-119.htm>

Jean Oury rappelle comment Jean Ayme est arrivé à Sainte-Anne à la suite de la mort accidentelle de Georges Daumezon.

<http://psychiatrie.histoire.free.fr/pers/bio/daumezon.htm>

C'est grâce à Jean Ayme que le séminaire peut se tenir à Sainte-Anne. S'il ne vient plus, qu'est-ce qui va se passer ?

« Il faudra que je mette quelqu'un... là... pour me passer la parole !... Alors je me passe la parole... »

Il y a donc les annonces à faire...

XXe journée nationale de psychothérapie institutionnelle, Caen, 15 mars

<http://www.balat.fr/spip.php?article465>

Jean Oury revient sur les rencontres auxquelles il a participé : Angers, La Nouvelle Forge, près de Senlis...

<http://www.balat.fr/spip.php?article457>

... une occasion pour évoquer certains compagnons de route : Tosquelles, Fernando de Vicente, Pierre Delion, Henri Ey... associés à des projets...

Continuer ...

Pour commencer : retour au texte de **Henrich von KLEIST**, « Sur le théâtre de marionnettes » et à la fameuse « âme » du violon.

Relire la séance du mois de septembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071219.pdf

HENRICH VON KLEIST, Sur le théâtre de marionnettes (1810), Mille et une nuit

http://ecx.images-amazon.com/images/I/519RFY5AWZL_55500.jpg



http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%82me_%28lutherie%29

Jean Oury a reçu une lettre et un fascicule de 1901 sur le travail du luthier qui provient de l'atelier 'bric à brac' des infirmiers de Landerneau.

Et puis... un luthier viendra peut-être nous parler de son travail dans les prochains mois...

L'analyse institutionnelle

Revenir tout le temps à :

LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE N'EXISTERAIT PAS SANS UN TRAVAIL PERMANENT (NUIT ET JOUR) D'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Dans le texte de **KLEIST**, c'est la réflexion du danseur sur l'âme et le centre de gravité de la marionnette dans les mains du marionnettiste qui a marqué Jean Oury.

« ...Car l'affectation apparaît, comme vous le savez, au moment où l'âme (*vis motrix*) se trouve en un point tout autre que le centre de gravité du mouvement. Et comme le machiniste ne dispose, par l'intermédiaire du fil de fer ou de la ficelle, pas d'un autre point que celui-ci, les membres sont comme ils doivent être, morts, de simples pendules, et se soumettent à la seule loi de la pesanteur ; une propriété merveilleuse, qu'on chercherait en vain chez la plupart de nos danseurs. Vous n'avez qu'à regarder la P..., poursuivait-il, quand elle joue le rôle de Daphné et que, poursuivie par Apollon, elle se retourne vers lui ; son âme est logée dans les vertèbres des reins ; elle se plie comme si elle voulait se briser, telle une naïade de l'École du Bernin. Voyez le jeune F..., quand il symbolise Pâris debout entre les trois déesses et tend la pomme à Vénus : son âme se tient cachée (c'est effroyable à voir) dans le coude. »

Une pièce majeure du violon pour la qualité de sa sonorité est donc appelée « âme »

Ce sont des éléments qui sont entrés en correspondance avec les « réflexions » de Jean OURY (même s'il n'aime pas ce terme)

- Les rapprochements que l'on peut faire avec ce que devrait être « l'institutionnalisation » quand il s'agit de s'occuper de la **Spaltung**, la dissociation chez les malades schizophrènes.
- Quelle place ? (« Quelle place on a ? »)

[1] [le transfert]

La question du transfert s'est toujours posée, même si au départ **FREUD** la résout par la négative (pas de transfert chez le psychotique)

<http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/temoignage/119.htm>
<http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/formation/psychologie/psychologie/transfert.htm>

JEAN OURY cite

MÉLANIE KLEIN, HERBERT ROSENFELD, DONALD WINNICOTT, WILFRED BION, MASUD KAHN, KARL ABRAHAM

http://fr.wikipedia.org/wiki/Wilfred_Bion
http://fr.wikipedia.org/wiki/Donald_Winnicott
http://fr.wikipedia.org/wiki/Masud_R_Khan
http://fr.wikipedia.org/wiki/Herbert_Rosenfeld
http://fr.wikipedia.org/wiki/Karl_Abraham

À l'heure actuelle, cela peut sembler pas sérieux de parler de transfert, quand il n'est question que de mise en fiches...

On sent très vite quand il n'y a pas de transfert dans un établissement.

JACQUES LACAN : LE TRANSFERT EST UN CONCEPT

Un article sur le concept en psychanalyse (chez Lacan)
<http://www.apil.org/spip.php?article218>

GEORGES BATAILLE : LE CONCEPT EST UN MOT D'ORDRE

JEAN OURY, en fera :

 « **LE TRANSFERT EST UN CONCEPT POLITIQUE** »

Distinguer **la** politique et **le** politique

JEAN OURY, FÉLIX GUATTARI, FRANÇOIS TOSQUELLES, Pratique de l'institutionnel et politique (1985), éditions Matrices
<http://pig.asso.free.fr/Matrice.dir/Matrice.htm>

C'est pas étanche entre les deux.

[2] [l'institutionnalisation]

LE politique, c'est tout le travail d'organisation, de hiérarchisation *sérieuse*, (pas statutaire) mis en place pour qu'il y ait de l'**institutionnalisation** selon le terme d'**HÉLÈNE CHAIGNEAU**

Entretien avec **HÉLÈNE CHAIGNEAU**

<http://www.balat.fr/spip.php?article88>

JEAN OURY, « L'aliénation »

http://users.belgacom.net/PI-IP/IPteksten/TIP-archieff/TIP_3_pp_5-14.pdf

Pierre DELION, « Thérapeutiques institutionnelles »

<http://www.psychiatrie-desalieniste.com/Therapeutiques-institutionnelles.html>

L'institutionnalisation est un support d'organisation locale, au jour le jour, **du** politique.



LE POLITIQUE EST EN PRISE DIRECTE AVEC LE CONCEPT DE TRANSFERT

« Ça pourrait suffire pour aujourd'hui... »

Problème : pour éviter de glisser vers n'importe quoi...

Les années 47-50 : ce qui se passait dans l'organisation de la psychiatrie, la psychanalyse, les rapports avec **la** politique, la société, l'État...

Le groupe BATIA

JULIAN DE AJURIAGUERRA

http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/ins_dis/p1078302172415.htm

JACQUES LACAN

<http://pages.globetrotter.net/desgros/lacan/1901-1930.html>

FRANÇOIS TOSQUELLES

http://aeicpp.free.fr/articles/tosquelles_histoire_psy.htm

Patrick FAUGERAS, *L'ombre portée de François TOSQUELLES*, éditions Éres

<http://edition-eres.com/resultat.php?id=1957>

LUCIEN BONNAFÉ

http://www.psychiatrie-francaise.com/LLPF/2003/avril/article_3.htm

SVEN FOLIN

<http://psychiatrie.histoire.free.fr/pers/bio/follin.htm>

et d'autres... **HENRI HÉCAEN**

<http://auteurs.chapitre.com/page53/section95.html>

Les « journées de Bonneval » organisées par Henri EY

JACQUES CHAZAUD, « Pour servir d'introduction à l'histoire des premières journées de Bonneval », in **Lucien BONNAFÉ**, **Jacques CHAZAUD**, *La Folie au naturel*, le 1^{er} colloque de Bonneval comme moment décisif de l'histoire de la psychiatrie, L'Harmattan, 2006

<http://books.google.com/books?id=a6TYRkw4L3IC&pg=PA17&pg=PA17&dq=henri+h%C3%A9caen&source=web&ots=YPx4Cr5la&sig=L0q-J05yzVPuBtch7yl6aPRLUc8>

<http://www.harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=2747598365>

<http://www.ey.asso.fr/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Ey

Colloque sur **Henri EY**

<http://www.ey.asso.fr/colloqueens2006.htm>

<http://eduardo.mahieu.free.fr/Cercle%20Ey/Seminaire/liberte.html>

Revue « L'Évolution psychiatrique » (Henri EY)

<http://www.carnetpsy.com/Archives/Revue/Items/p13.htm>

JACQUES LACAN, « propos sur la causalité psychique »

<http://pagespro-orange.fr/espace.freud/topos/psycho/psysem/causpsy1.htm>

« La psychiatrie anglaise et la guerre »

<http://www.ecole-lacanianne.net/documents/1947-00-00a.doc>

La revue publia des articles de **LUCIEN BONNAFÉ** et **SVEN FOLIN**, qui prenaient position.

Jean OURY fait référence à un autre article de **JACQUES LACAN**, réponse à **Henri EY** qui développait sa thématique autour d'une révision des positions de **JOHN HUGHLINGS JACKSON**

JOHN HUGHLINGS JACKSON

http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Hughlings_Jackson

Un article de **HENRI EY**, « Des principes de Hughlings Jackson à la psychopathologie d'Eugen Bleuler », figure dans la revue *Littoral*,

n°38, EPEL, 1993

<http://www.ecole-lacanianne.net/publications.php?coll=6>

JULIAN DE AJURIAGUERRA et **HENRI HÉCAEN**

« Les rapports de la neurologie et de la psychiatrie, problèmes neuropsychiatriques » (1947)

<http://www.editions-hermann.fr/rechercher.php?titre=&auteur=ajuriaquerra&isbn=&Submit=Rechercher>

Les relations entre les **HENRI EY** et **JACQUES LACAN MONIQUE CHARLES, EY/LACAN, Du dialogue au débat ou l'homme en question, L'Harmattan, 2004**
<http://www.harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=18333>

Chez **HENRI EY**, le concept d' « **organodynamisme** », pour séparer neurologie et psychiatrie. *Il a gagné vis à vis de l'État* souligne Jean Oury, critiquant tout un système de cloisonnement, d'éclatement.

[3] [un travail polydimensionnel]

La psychiatrie est un travail « polydimensionnel », une des **prises de position** les plus importantes de **FRANÇOIS TOSQUELLES**. Il faut prendre la personne dans toutes ses dimensions (famille, travail, pathologies, ...), en sachant bien sûr par quoi on commence. Avoir un « point de vue catégoriel » (Gestalt)

JEAN OURY, « **Traitement, formation et recherches sont inséparables** », revue *Psychiatrie française*, n°4/1999.

http://www.psychiatrie-francaise.com/psychiatrie_francaise/trente%20ans%202/PsyFr499c.htm#C

JEAN OURY, « **Diagnostic : Processus et lieu de rencontre, préalable à toute démarche analytique et thérapeutique** », revue *Psychiatries*, n°144, 2005.

<http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsid=17445829>

VICTOR ROSENTHAL et **YVES-MARIE VISETTI**, « **Sens et temps de la Gestalt** »

<http://cogprints.org/833/0/GestArt.pdf>

Il ne faut pas « sectionner » les gens en petit morceaux...

🔗 Question de méthodologie : **LA COMPLEXITÉ**

C'est simple mais complexe.

CLAUDE LEFORT, *La Complication*, Fayard, 1999

<http://www.fayard.fr/livre/fayard-24391-La-complication-Claude-Lefort-hachette.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Lefort

<http://www.intellego.fr/soutien-scolaire-Terminale-L/aide-scolaire-Philosophie/7.3-Claude-Lefort-et-l%E2%80%99indetermination-democratique/2827>

<http://perso.orange.fr/marxiens/philolefort.htm>

http://www.unites.ugam.ca/sqsp/revPolSo/vol20_2-3/vol20_no2-3_labelle.htm

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RAI&ID_NUMPUBLIE=RAI_001&ID_ARTICLE=RAI_001_0141

<http://crpra.ehess.fr/document.php?id=31>

Pour éviter le simplisme, pour arriver au simple, c'est d'une grande complexité.

Et le simplisme, ça mène à Auschwitz.

➡ **C'EST DANS LE DOMAINE DE LA COMPLEXITÉ QUE L'ON PEUT SITUER L'ORGANISATION DES RAPPORTS ENTRE L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE ET LE TRAVAIL EN PSYCHIATRIE.**

[reprise] [4] [le transfert]

Revenir au transfert...

JEAN OURY insiste toujours sur les questions de **méthodologie** :

🔗 Question de méthodologie : **LA LOGIQUE ABDUCTIVE ET LE FAILLIBILISME**

Voir les séances des mois de novembre et décembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071121.pdf

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071219.pdf

[...]

[5] [la sous-jacence]

La « sous-jacence », un terme en attendant mieux...

C'est à l'époque de l'usage par **FELIX GUATTARI** et **GILLES DELEUZE** du terme **rhizome** que Jean OURY en est venu à proposer celui de **sous-jacence**. Pour Jean OURY, la métaphore du rhizome est trop liée à la surface. C'est plutôt de **racine pivotante** qu'il faudrait parler...

Un extrait de l'introduction de *Mille Plateaux*

<http://www.boson2x.org/spip.php?article162>

JEAN OURY, « **Histoire, sous-jacence et archéologie** », *Institutions*, « **La fabrique du soin** » n°20, mars 1997

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/anciens_numeros/institutions_n20/histoire%20sous-jacence.htm

JEAN OURY, « De l'institution. Transfert, multiréférentialité et vie quotidienne dans l'approche thérapeutique de la psychose », *Cahiers de psychologie clinique*, n°21, 2003

http://www.cairn.info/article_p.php?ID_ARTICLE=CPC_021_0155

La sous-jacence : pour désigner là où peut-être on peut repérer les rapports entre l'établissement et les processus d'institutionnalisation.

✚ Les rapports avec l'État

L'État-blissement : comment on se blisse avec l'État.

✚ La hiérarchie

Comment avoir une « prise » sur la hiérarchie ? Qu'est-ce qu'on peut en faire ?

Jean Oury répète souvent qu'il est pour la « hiérarchisation absolue » :

Chaque personne, c'est chaque personne et pas une autre.

[6] [le singulier]

Un séminaire de Sainte-Anne a été consacré au **singulier**.

GUILLAUME D'OCKHAM

<http://www.cerphi.net/biblio/ockham.htm>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_d'Occam

<http://www.denistouret.fr/ideologues/Ockham.html>

<http://www.philo5.com/Les%20philosophes/Ockham.htm>

GUILLAUME D'OCKHAM, *Intuition et abstraction*, Vrin

<http://www.vrin.fr/html/main.htm?action=loadbook&isbn=2711618064>

JOËL BIARD, *Guillaume d'Ockham et la théologie*, ed. du Cerf, 1999

http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?n_liv_cerf=1736

Le rasoir d'Ockham

http://fr.wikipedia.org/wiki/Rasoir_d'Occam

« Le singulier, c'est l'ontologie généralisée qui va se cristalliser »

✚ C'est à partir de là qu'on peut aboutir à la **théologie négative**, à la dimension de la **logique apophasique**.

Revoir la séance du mois de novembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071121.pdf

Définitions

<http://www.patrimoine-de-france.org/mots-acade-5-2141.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Apophatisme_%28comparatisme%29

NICOLAS DE CUES, *De la docte ignorance* (1440)

http://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/NicolasDeCues_Doctelgnorance.htm

YSABEL DE ANDIA, *Denys l'aréopagite. Tradition et métamorphoses*, Vrin, 2006 (lecture en ligne)

<http://books.google.com/books?id=W2DH0daSqNAC&pg=PA187&lpg=PA187&dq=la+th%C3%A9ologie+n%C3%A9gative+dans+l'apophatisme+grec,+qu%C3%A9rard&source=web&ots=fHJAxSZhyA&sig=Qf9oma0eLlBGU0YBvoG6ivXq0wA#PPA11M1>

GILLES DELEUZE parle de la théologie négative

http://www.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=62

THIERRY-DOMINIQUE HUMBRECHT, « Théologie négative et noms divins chez saint Thomas d'Aquin »

http://www.thomas-d-aquin.com/Pages/Articles/These_Umbrecht.pdf

JEAN OURY donne toujours une place particulière au livre de **PIERRE ALFÉRI**.

Il relève les pages autour de **JACQUES LACAN** (Séminaire III, *Les Psychoses*), en ajoutant que Pierre ALFÉRI ne met pas LACAN du côté de la théologie négative.

Pierre ALFÉRI, *Guillaume d'Ockham, le singulier*, Minuit, 1989

http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=1488

[Autour de **JACQUES LACAN**, cf. p. 175-180]

✚ Tous les concepts de FREUD sont négatifs

JACQUES SCHOTTE, le travail sur les mots de Freud, de l'ordre de la négativité pour éviter de sombrer dans le « néopositivisme dégénéré » (contre le singulier, pour la **transparence**)

Jacques SCHOTTE, « Introduction à la lecture de *Freud écrivain* »

Article paru dans le n°5 de la revue *La Psychanalyse* de la SFP. (il était le 'réfèrent majeur' pour toutes les questions de traduction).

Sommaire des huit numéros de la revue *La Psychanalyse*

<http://www.elistas.net/lista/epsfros/archivo/indice/100/mse/175/>

[7] [l'opacité]

Le travail sur le singulier rejoint la question de l'opacité

PIERRE CHARPENTRAT, historien d'art :
« **L'intraitable opacité de la présence de l'autre** »
Le Mirage baroque, éd. De Minuit, 1967¹.

« À l'image transparente, allusive, qu'attend l'amateur d'art, le trompe-l'œil tend à substituer l'intraitable opacité d'une Présence. »

<http://recherche.univ-montp3.fr/mambo/ea738/chercheurs/badie/trompe.pdf>

MAURICE BLANCHOT, *L'Amitié*, Gallimard, 1971, p. 328

Écrit à la mort de **GEORGES BATAILLE**

« Nous devons renoncer à connaître ceux à qui nous lie quelque chose d'essentiel ; je veux dire, nous devons les accueillir dans le rapport avec l'inconnu où ils nous accueillent, nous aussi, dans notre éloignement. L'amitié, ce rapport sans dépendance, sans épisode et où entre cependant toute la simplicité de la vie, passe par la reconnaissance de l'étrangeté commune qui ne nous permet pas de parler de nos amis, mais seulement de leur parler, non d'en faire un thème de conversations (ou d'articles), mais le mouvement de l'entente où, nous parlant, ils réservent, même dans la plus grande familiarité, la distance infinie, cette séparation fondamentale à partir de laquelle ce qui sépare devient rapport. »

Comment assumer la présence de l'autre ?



ASSUMER LE LOINTAIN EN ÉTANT AU PLUS PROCHE, LE DOS AU MUR DE L'OPACITÉ D'AUTRUI

[8] [le lointain]

Une question un peu bizarre :

« Comment le schizophrène traite son « **lointain** » ?

Le lointain, c'est quoi ? C'est pas partir en vacances, c'est pas ce qu'offre la télé (*Plus belle la vie*, le feuilleton de France 3)

¹ Une lecture ultra-rapide ne m'a pas permis de trouver la phrase et son contexte. En plus, il manquait trois pages à l'exemplaire que j'ai consulté...

C'est pas des choses à dire ! obscène ! Il faut pas demander des choses pareilles !

Le lointain, c'est pas des choses à dire ! mais c'est pas parce qu'on ne le dit pas qu'il n'y a pas du dire.

[9] [le dit et le dire]

JEAN OURY, « **Le corps et ses entours : la fonction scribe** »

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/articles/oury/lafonctionscribe.htm

JEAN OURY, « **Suite de la conversation avec Henri Maldiney, Salomon Resnik et Pierre Delion** »

<http://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychanalytique-de-groupe-2001-1-page-47.htm>

La distinction à maintenir entre le **dit** et le **dire** :

Jean OURY la rapproche de celle entre la **langue** et le **langage**

La langue : table d'usage de la **parole** (pour se comprendre, le code)

Le langage : c'est une structure.

« **l'inconscient est structuré comme un langage** » de **JACQUES LACAN**

Discours à l'ORTF, 2 décembre 1966

<http://aejcpp.free.fr/lacan/1966-12-02a.htm>

LE LANGAGE ➔ **LE DIRE**

LA LANGUE, LA PAROLE ➔ **LE DIT**

LE DISCOURS, c'est encore autre chose

[10] [la fabrique du dire]

A priori, quand on parle à un schizophrène, apparemment on parle, au niveau de la parole, on parle dans la même langue, mais on s'aperçoit que quelque chose ne fonctionne pas : Jean OURY a parlé de la **fabrique du dire**.

Il y a de la répétition, de la stéréotypie. On reste au niveau du dit. Quelque chose est détruit.

Où en est-on du **dire et de sa fabrique** ?

Cela rejoint ce que dit **JACQUES LACAN** : le langage, c'est une structure de l'ordre du signifiant...

... une analyse de construction... **Vorstellunsrepräsentanz**... les signifiants qui viennent construire « l'arrière-plan existentiel » auquel on ne fait pas attention mais qui fait que ça tient.

Chez les schizophrènes, c'est ça qui ne tient pas.

Jean OURY parle d'un pensionnaire à La Borde qu'il voit tous les jours, même cinq minutes : ce sont ces 5 minutes qui lui permettent de tenir. Il fait à nouveau allusion au texte de **KLEIST**, avec ce sentiment de tenir l'âme, le centre de gravité de cet homme, même s'il n'est pas une marionnette. (« Si je ne tiens pas, ça se **disloque** »)

JEAN OURY, « Transfert, multiréférentialité et vie quotidienne dans l'approche thérapeutique de la psychose », **Cahiers de psychologie clinique**, n°21, 2003/2

<http://www.cairn.be/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2003-2-page-155.htm>

Un livre qui fait référence à la « fabrique du dire » (à lire en ligne)

ÉLISABETH DE FRANCESCHI, *Amor artis, pulsion de mort, sublimation et création*, L'Harmattan, 2000

<http://books.google.com/books?id=RYQUse4zcgUC&pg=PA185&pg=PA185&dq=oury+la+fabrique+du+dire&source=web&ots=pe6XXiXZ7P&sig=evhHh5vYIMukvlytpmWf-voNXYE>

Sur « *Vorstellungsrepräsentanz* »

<http://pierrehenri.castel.free.fr/Articles/Lacan1117.htm>

<http://www.oedipe.org/fr/actualites/encore/vorstellung>

http://www.psychanalyse-in-situ.fr/boite_a/critique.htm

[11] [la Spaltung]

La **Spaltung**, la dissociation schizophrénique, c'est une **dislocation**.

Parmi toutes les références dont il faudrait parler, Jean Oury fait allusion au travail d'un psychiatre espagnol (quelqu'un de remarquable mais il était resté à Madrid sous Franco et François Tosquelles ne voulait pas en entendre parler) :

JUAN LOPEZ-IBOR

http://www.tilea.es/centenariolopezibor/es_presenta.html

Il parlait de « L'analyse structurale ».

À propos des schizophrènes, l'expression : « pensée sonore » : ni une pensée, ni du son... un autre niveau...²

... Où en est-on de la **fabrique de l'existant** ?

JUAN LOPEZ-IBOR, « *l'angoisse vitale* »

<http://www.balaf.fr/spip.php?article390>

Quand Jean OURY fait référence à Juan LOPEZ-IBOR...

Jean OURY, « *Chemins vers la clinique* », **L'Évolution psychiatrique**, volume 72, issue 1
« *Chemins vers la clinique* »

http://www.sciencedirect.com/science?_ob=MIq&_imagekey=B6VP7-4N6FN9R-1-1&cdi=6199&user=10&orig=browse&coverDate=03%2F31%2F2007&sk=999279998&view=c&wchp=dGLbVlb-zSkzS&md5=49010c49d4be772a9d73e00a05a91229&ie=/sdarticle.pdf

JEAN OURY, « *Suite de la conversation avec Henri Maldiney, Salomon Resnik et Pierre Delion* »

<http://www.cairn.info/revue-de-psychotherapie-psychanalytique-de-groupe-2001-1-page-47.htm>

[12] [les greffes de transfert]

GISELA PANKOW, *Les greffes de transfert*

Sur la dissociation et les greffes de transfert, voir la séance du mois de décembre (citations de G. Pankow)

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/300708/JO_071219.pdf

Petit à petit, ça prend...

C'est parce qu'il y a du transfert, qu'il y a possibilité d'émergence du fantasme³ : une délimitation. Mais il faut que ça tienne. La base même de **l'existant**.

Pour les références à **JACQUES LACAN** (Séminaire XIV, *Logique du fantasme*),

voir la séance de février 2007

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/300607/JO_070221.pdf

² En ré-écoutant l'enregistrement, je ne suis pas sûre de l'auteur de cette expression : Lopez-Ibor ou quelqu'un d'autre.

³ 'Phantasme' ? Cf. les citations dans la séance du mois de décembre

[13] [l'espace du dire]

Dans des systèmes institutionnels (des lieux) où il y a un peu de « fumier vivant » (la sous-jacence), des zones apparaissent, que **JEAN OURY** a appelées : **espace du dire**.

Une expression comme **l'espace du dire** ne semble pas très loin de l'expression de **GISELA PANKOW** des **greffes de transfert**.

Une expression, pour dire que chez les schizophrènes, il y a du transfert...

JEAN OURY, « **Liberté de circulation et espace du dire** »

<http://pagesperso-orange.fr/cliniquedelaborde/Auteurs/OURY%20Jean/Textes/texte11.htm>

<http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article2944>

DANIELLE ROULOT, **Schizophrénie et langage**

<http://www.psychasoc.com/ouvrage.php?ID=25>

Le travail de la chorégraphe **Emmanuelle Vo-Dinh** autour de **l'espace du dire**

<http://www.oedipe.org/fr/spectacle/vo-dinh>

[reprise]

[14] [le transfert]

Le concept de transfert ne se localise pas à la névrose...

Au congrès de Budapest en 1918, devant l'énorme misère névrotique dans le monde, Freud exprime le souhait de voir se créer des établissements qui puissent appliquer ce qu'il essaie de mettre en place dans le processus analytique.

SIGMUND FREUD, « **Les voies nouvelles de la thérapeutique psychanalytique** » (1919), in **La technique psychanalytique**, Puf, 1999.

http://www.beta.puf.com/wiki/Autres_Collections:La_technique_psychanalytique

« On édifiera des établissements, des cliniques ayant à leur tête des médecins psychanalystes qualifiés et où l'on s'efforcera à l'aide de l'analyse de conserver leur résistance et leur activité à des hommes qui sans cela s'adonneraient à la boisson, à des femmes qui succombent sous le poids des frustrations, à des enfants qui n'ont le choix qu'entre la déprivation et la névrose. Ces traitements seront gratuits... nous découvrirons que les pauvres sont, encore moins que les riches, disposés à renoncer à leur névrose, parce que la dure existence qui les attend ne les attire guère et que la maladie leur confère un droit de plus à une aide sociale. Peut-être nous arrivera-t-il souvent de n'intervenir utilement qu'en associant au secours psychique une aide matérielle, à la manière de l'Empereur Joseph. Tout porte à croire aussi que, vu l'application massive de notre

thérapeutique, nous serons obligés de mêler à l'or pur de l'analyse une quantité considérable du cuivre de la suggestion directe... mais quelque soit la forme de cette psychothérapie populaire et de ses éléments, les parties les plus importantes, les plus actives demeureront celles qui auront été empruntées à la stricte psychanalyse dénuée de tout parti pris ».

Freud cité par **ÉDOUARD DE PERROT, MARTIN WEYENETH**, **Psychiatrie et psychothérapie, De Boeck Université, 2004, p.363-364.**

(lecture en ligne)

<http://books.google.com/books?id=RPr-npSXy8C&pg=PA363&lpg=PA363&dq=freud+les+voies+nouvelles+de+la+th%C3%A9rapeutique+analytique+budapest+1918&source=web&ots=vpJNb-CTNt&sig=W04ThwrWJW72ixvu-hyHlyon-IQ>

Une approche historique **d'Alain de MIJOLLA**

<http://www.spp.asso.fr/Main/HistoirePsy/Articles/Items/3.htm>

Un exposé qui travaille l'intervention de Freud au congrès de Budapest

<http://www.le-gout-de-la-psychanalyse.fr/pages/technique.htm>

Dans les derniers écrits, Freud reviendra sur la question : le transfert n'est pas seulement le transfert d'une pratique, voir quelqu'un dans un bureau.

Des références sur le concept de transfert chez Freud

JACQUES SCHOTTE,

« **Le transfert, dit fondamental de Freud pour poser le problème : psychanalyse et institution** »

<http://www.balat.fr/IMG/doc/TransfertSchotte.doc>

<http://pages.globetrotter.net/desgras/freud/oeuvres/transfert.html>

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=IMIN&ID_NUMPUBLIE=IMIN_002&ID_ARTICLE=IMIN_002_0007

<http://auriol.free.fr/psychanalyse/transfert.htm>

<http://pages.globetrotter.net/desgras/freud/oeuvres/transfert.html>

<http://www.spp.asso.fr/Main/ConferencesEnLigne/Items/38.htm>

[15] [le diagnostic, l'instant de voir, le praecox gefhül]

Le transfert a à voir avec la dissociation schizophrénique.

... Mais comment décide-t-on ?

✦ Le praecox gefhül, l'instant de voir :

Une façon *aperceptive* de sentir tout de suite quelque chose de l'ordre du transfert, mais éclaté, dissocié.

Reprise d'éléments de la séance du 20 juin 2007

HENRICUS C. RÜMKE, le **praecox gefhül**, malheureusement souvent traduit par le *sentiment du précoce*

JEAN OURY fait référence à **HENRICUS C. RÜMKE**, au Praecox gefhül :
« Suite de la conversation avec Henri Maldiney, Salomon Resnik et Pierre Delion »

http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_REVUE=RPPG&ID_NUMPUBLIE=RPPG_036&ID_ARTICLE=RPPG_036_0047

DANIELLE ROULOT, « Travail du rêve, travail du deuil », *Institutions*, n°6, mars 1990

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/anciens_numeros/institutions_n6/travail%20du%20reve.htm

JACQUES LACAN, les **trois temps logiques** (l'instant de voir, le temps pour comprendre, le moment de conclure)

<http://perso.wanadoo.fr/marxiens/psy/tempslog.htm>

http://www.freud-lacan.com/articles/article.php?url_article=sjeancalmettes080105

JACQUES LACAN, L'instant de voir

<http://www.ecole-lacanie.net/documents/1971-05-22b.doc>

JACQUES LACAN, « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée »

<http://perso.orange.fr/marxiens/psy/tempslog.htm>

Sur « l'instant de voir », Jean OURY fait également référence à **JUAN LOPEZ-IBOR**, à **ERNST KRETSCHMER** et à **SALOMON REZNIK**.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ernst_Kretschmer

http://www.revue-chimeres.fr/drupal_chimeres/?q=aggregator/categories/1

[reprise] [16] [la sous-jacence]

Tout ce qui vient d'être dit se rejoint dans la sous-jacence ⁴

Revoir la séance du mois de décembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071219.pdf

⁴ C'est ce que je comprends, mais je ne suis pas sûre de bien comprendre...

✦ La boîte noire cybernétique

C'est tellement soudé qu'on ne peut pas l'ouvrir. Pour savoir ce qu'il y a dedans, on calcule ce qu'il y a avant et après... Certainement, dans la boîte, il se passe quelque chose...

La sous-jacence, c'est une boîte noire en rapport — avec l'établissement, et ce que ça suppose de surinvestissements et d'aliénation massive sociale — avec l'investissement et les petits événements de tous les jours : la vie quotidienne.

C'est là qu'il y aurait une articulation possible entre l'aliénation sociale massive et l'aliénation psychopathologique.

Une fois dit, Jean OURY trouve que c'est un peu « simplet »...

[17] [le sérieux]

Le sérieux, c'est pas le sérieux des technocrates. C'est poser des problèmes. Ainsi : Qu'est-ce que se passe quand arrive un sourire ?

Le sérieux, ça n'est pas l'exactitude, ça n'est pas un concept, une notion logique...

Pour comprendre, il faut entrer, « un peu », dans l'existential, reprendre des écrits de **SOREN KIERKEGAARD**, en particulier « Le concept d'angoisse ».

Dans l'échange avec le schizophrène, il y a du sérieux.

Revoir les séances des mois d'octobre et novembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071017.pdf

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100708/JO_071121.pdf

Et le sérieux a à voir avec le précaire...

[18] [le précaire]

Dans l'existential même, on a affaire au précaire qu'il faut absolument préserver (dans l'organisation).

JEAN OURY, « Présence, émergence et semblant dans la clinique des psychoses », in Paul Jonckheere (éd.), *Passage à l'acte*, De Boeck Université, 1998.

http://books.google.com/books?id=nQJq_Ww_-5MC&pg=PA215&lpg=PA215&dq=jean+oury,+le+pr%C3%A9caire&source=web&ots=kchrtbRYC&sig=1JEnqf-dae1Tw00Rq5L15F1Jqz0

JEAN OURY, « Psychanalyse, psychiatrie et psychothérapie institutionnelles, revue VST, n°95, 2007

<http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2007-3-p-110.htm>

Étymologie

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/T302226/PRECAIRE.htm>

Ce qui compte ça n'est pas le poids de l'événement, le temps, la logique déductive...

Ce qui compte le plus, pour toucher quelque chose de l'ordre des *Vorstellungsrepräsentanz*, des représentants de la représentation, quand le signifiant est complètement foutu...

...Dans la structure de la psychose, ce bouleversement de la coordination des signifiants du fait que le refoulement originaire ne fonctionne pas. L'oubli de l'oubli. L'oubli ne fonctionne plus.

Sur l'oubli, en relation avec le narcissisme originaire, revoir la séance du mois de décembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/JO_071219.pdf

L'inconscient est structuré comme un langage, mais comme le langage est foutu, l'inconscient aussi...

Sans oublier que l'inconscient est un concept.

Tout cela tient sur des mots comme « **précaire** »

Jean Oury fait des « assonances » depuis le terme de *précaire* vers...

L'artichaut, la fleur préférée, paraît-il, de Freud...

Les oignons...

JACQUES LACAN, Séminaire I (1953-1954), *Les écrits techniques de Freud*, Seuil, Essais, p. 267-268 (5 mai 1954)

« Dans l'article sur le Moi et le Ça — qu'on lit mal, parce qu'on ne pense qu'au fameux schéma à la con, avec les stades, la petite lentille, les côtés, le machin qui rentre et qu'il appelle le super-ego, qu'elle idée de sortir ça alors qu'il avait sûrement d'autres schémas — Freud écrit que le moi est fait de la succession de ses identifications avec les objets aimés qui lui ont permis de prendre sa forme. Le moi, c'est un objet fait comme un oignon, on pourrait le peler et on trouverait les identifications successives qui l'ont constitué. »

GÜNTER GRASS, *Pelure d'oignon*

<http://www.blog.adminet.fr/pelures-d-oignon-article00225.html>

... Des choses qui ne comptent pas mais jouent un rôle fondamental



QUE VIENT FAIRE LE PRÉCAIRE DANS L'ARTICULATION ENTRE L'ALIÉNATION SOCIALE ET ALIÉNATION PSYCHOPATHOLOGIQUE TRANSCENDANTE ?

... Quelque chose qui joue un rôle énorme, en rapport avec le transfert...

[reprise] [19] [le transfert]

JACQUES LACAN, Séminaire VIII (1960-1961), *Le Transfert*, Seuil, 1991

version téléchargeable

<http://www.ecole-lacanienne.net/bibliotheque.php?id=11>

« Disparité subjective »

« J'ai annoncé pour cette année que je traiterai du transfert, de sa disparité subjective. Ce n'est pas un terme que j'ai choisi facilement. Il souligne essentiellement quelque chose qui va plus loin que la simple notion de dissymétrie entre les sujets. Il pose dans le titre même... il s'insurge, si je puis dire dès le principe, contre l'idée que l'intersubjectivité puisse à elle seule fournir le cadre dans lequel s'inscrit le phénomène. Il y a des mots plus ou moins commodes selon les langues. C'est bien du terme impair <odd, oddity>, de l'imparité subjective du transfert, de ce qu'il contient d'impair essentiellement, que je cherche quelque équivalent. Il n'y a pas de terme, à part le terme même d'imparité qui n'est pas

d'usage en français, pour le désigner. Dans sa prétendue situation, dit encore mon titre, indiquant par là quelque référence à cet effort de ces dernières années dans l'analyse pour organiser, autour de la notion de situation, ce qui se passe dans la cure analytique. Le mot même prétendu est là pour dire encore que je m'inscris en faux, du moins dans une position correctrice, par rapport à cet effort. Je ne crois pas qu'on puisse dire de l'analyse purement et simplement qu'il y a là une situation. Si c'en est une, c'en est une dont on peut dire aussi : ce n'est pas une situation ou encore, c'est une fausse situation. »

Sur le « **désirant, désiré, désirable** », la place de l'analyste
revoir la séance du mois de décembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_071219.pdf

[20] [la logique castrative]

Revoir la séance du mois de novembre

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/J00708/J0_071121.pdf

La logique castrative qui permet de ne pas s'en laisser raconter d'une façon imaginative, pour s'enfoncer, en traversant l'angoisse. C'est la chose la plus difficile, mais si ça a marché, il peut y avoir un travail du désir (« inconscient, inaccessible directement)

✦ Un désir travaillé

✦ Être capable d'écouter la demande sans répondre à la demande tout en tenant compte de la demande (Gisela PANKOW). Une ambiguïté travaillée.

✦ Distinction entre la demande et le désir

L'analyse, c'est le problème de la place même du désir.

Ce n'est que par le transfert que cela peut, sur un mode existentiel, se manifester par le fantasme.

JEAN OURY, pose encore la question : « le transfert, d'où ça vient ? »

C'est **JACQUES LACAN** qui répond... toujours dans le séminaire sur le transfert...

« **création ex nihilo** »

« À la vérité, ce qui importe du lieu où nous sommes pour en trancher, c'est-à-dire de l'expérience analytique, ce qui importe n'est point leur valeur d'énoncé, mais si je puis dire leur valeur d'énonciation, ou encore d'annonce, je veux dire ce en quoi ils font apparaître l'ex nihilo propre à toute création et en montrent la liaison intime avec l'évocation de la parole. À ce niveau, tous

évidemment manifestent qu'ils rentrent dans le premier énoncé : « Au commencement était le Verbe ». Si j'évoque ceci, c'est pour en différencier ce que je dis, ce point d'où je vais partir pour affronter ce terme plus opaque, ce noyau de notre expérience qu'est le transfert. »

Jean OURY ne sait pas d'où ça sort la « création ex nihilo » (pas des Grecs)

Une création à partir de rien : le précaire n'est pas loin.



Dans tout ça, Jean OURY se repose la question : Quelle place je peux avoir en tant que... ?

Ni bienfaiteur, ni salaud : la question de la neutralité.

AU CŒUR DE LA QUESTION DE LA PSYCHOPATHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE.

Il y a toujours des pièges, des risques d'être récupérés par les gens qui croient être sérieux...

Pour relancer son mouvement de penser, Jean Oury fait appel à nouveau à la marionnette :

« Et la marionnette dans tout ça ? », « l'âme », « le centre de gravité »

EX NIHILIO ?

S'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE ÇA NE SERA PAS DANS UNE LOGIQUE DE DÉDUCTIBILITÉ (non pas à partir de : c'est plus compliqué que ça)

[21] [la vie quotidienne]

Qu'est-ce qui est en question ? Pas forcément les choses apparemment les plus graves.

Mais si on est sérieux : quels rapports entre l'aliénation sociale massive et l'aliénation transcendantale ?

Un travail qui se situe dans l'économie générale qui ne peut pas être récupéré dans l'économie restreinte.

La question du fétichisme.

Voir la séance du mois de septembre pour l'ensemble des références sur cette thématique
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0708/JO_070919.pdf

« La vie quotidienne » : un des premiers séminaires...

La vie quotidienne, c'est très complexe.

« Qu'en est-il du réel de la réalité quotidienne ? » Pas résolu, mais c'est ce qui compte.

ERWIN STRAUS parlait des « troubles profonds des axiomes de la quotidienneté ».

ERWIN STRAUS, *Du sens des sens, contribution à l'étude des fondements de la psychologie* (1935), ed. Jérôme Million.

<http://www.millon.com/collections/philosophie/krisis/dusensdessens.html>

<http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/ey/straus%20sens.htm>

LISE GAINARD, « Légèreté d'être et estime de soi », revue *Travailler*, n°10, 2003/2

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=TRAV&ID_NUMPUBLIE=TRAV_010&ID_ARTICLE=TRAV_010_0077

Les difficultés du schizophrène dans la vie quotidienne, épuisé de « tenir le rideau » de la scène du quotidien, selon l'expression de **FRANÇOIS TOSQUELLES**.

Chercher des « jointures », des « fils qui dépassent »

À l'image du montreur de marionnettes de **KLEIST**, tenir les fils dans la main (sans toute-puissance, sans programmation, selon la logique du vague).

Il ne faut pas dire : Il faut. Ça se fait ou ça se fait pas... ça dépend de quoi ?...

[22] [la fonction -1]

... Qu'en est-il de l'âme, du centre de gravité (pour reprendre les termes du texte de **KLEIST**)

C'est peut-être lié à la fonction -1

JACQUES LACAN, la fonction -1

Pour expliquer la fonction -1, Jean OURY va partir d'un exemple :

Sur la remarque qui se fait parfois que l'on ne peut pas faire de psychothérapie ou de psychanalyse dans un établissement parce que ça manque de neutralité.

JACQUES LACAN, le discours de Rome (novembre 1974)

<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1974-11-01.doc>

<http://www.ecole-lacanienne.net/pastoulacan70.php>

LACAN y met en place ce qui est appelé la fonction -1

Dans une structure hospitalière, là où il y a un certain coefficient de liberté (pas réductible à la hiérarchie habituelle), avec des groupes — toujours précaires —, qui apportent les couches multiples du tissu social, la rencontre avec le patient au moment de la séance sera forcément différent (je comprends : du fait qu'il y a eu plein de rencontres dans les groupes).

JEAN OURY, « Psychanalyse, psychiatrie et psychothérapie institutionnelles, revue *VST*, n°95, 2007

<http://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2007-3-p-110.htm>

C'est ça la fonction -1 : le fait que c'est différent, pas forcé, qui permet une autre dimension.

La neutralité, c'est plutôt « balayer l'espace » pour qu'il y ait émergence, manifestation de quelque chose.



PAR LA SUBTILITÉ DU PRÉCAIRE ET DE LA FONCTION -1, ON PEUT AVOIR ACCÈS À UNE DIMENSION POLITICO-ÉTHIQUE

Jean Oury fait le lien avec ...

[23] [le semblant]

Qu'en est-il du statut du semblant ?

C'est un des concepts les plus extraordinaires amenés par **LACAN**

JACQUES LACAN, Séminaire XVIII (1971), *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Seuil, 2007

<http://pagesperso-orange.fr/espace.freud/topos/psycho/psysem/semblan/semblant.htm>

<http://www.oedipe.org/fr/mode=vitrine/livres/detail?n=&id=701>

Le semblant n'est ni le réel ni le symbolique ni l'imaginaire.

Dans le schéma des quatre discours, c'est la place de la fonction inchoative (démarrage), de l'agent du discours, pour en arriver à que ce soit l'objet *a*, de l'ordre du désir, qui soit à la place de l'agent du discours.

S'il n'y avait pas eu la réflexion sur l'agent du discours, il n'y aurait pas les quatre discours. Ce n'est pas une déduction.

L'objet *a* est la cause dans l'organisation du transfert.

Mais chez les psychotiques l'objet *a* est éclaté.

Les quatre discours, c'est le support du lien social et du sens (*sinn*)

JACQUES LACAN, « L'étourdit », *Scilicet*, 1973, n°4
<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1972-07-14.doc>

On est là pour donner du sens, et mieux gérer l'existence.

[à venir] [24] [du sens]

Ce dont il faudra parler :

Dans une structure, un établissement, qu'en est-il du sens ? de ce qui se passe **entre** les mots, les lignes, les pages...

Dans la lecture, ne pas se focaliser sur un mot. Lire vite pour ensuite, revenir sur « l'entre-mot »... à condition qu'il y ait de l'*entre*.

« Ne touchez pas aux accents circonflexes ! »

Il faut qu'il y ait des prosodiorismes, des quantificateurs du sens

JACQUES LACAN, Séminaire XIX (1971-1972), ... *Ou pire*, 12 janvier 1972
http://gaoqoo.free.fr/Seminaires_HTML/19-OP/OP12011972.htm

Le -1, c'est ce qui permet qu'il y ait une place pour qu'il y ait du semblant, même quand c'est écrasé...

On maintient, pendant un certain temps (le temps d'une pièce de théâtre, le temps d'un groupe...)

[25] [swichen - l'entre - aida]

la notion de *swichen* chez des assistants de **RÜMKE**

L'importance de l'*entre*

MARTIN BUBER

http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Buber

Chez les Japonais : l'*aida*

BIN KIMURA

<http://www.millon.com/collections/philosophie/krisis/lentre.html>

Le **Métanoétique**... pour arriver à la réalisation **noématique**

<http://eduardo.mahieu.free.fr/Cercle%20Ey/Seminaire/Kimura.htm>

Il faut être sensible à tout ça et les schizophrènes sont en plein dedans. Sauf qu'ils n'arrivent pas à lire, ils fétichisent le mot : l'*entre* disparaît. Mais s'il n'y a que de l'*entre*, il n'y a plus rien non plus.

C'est là que **KLEIST** est intéressant : si on tient quelques minutes, le -1, l'âme, le centre de gravité, c'est pas si mal — à condition qu'il ait autre chose : ça se fait comme ça.

[26] [la kinesthèse]

Parler de l'apport de **JULIAN DE AJURIAGUERRA** sur le tonus postural.

L'importance de la **kinesthèse** pour connaître le monde car cela ne se fait pas seulement avec les yeux, les oreilles... (**FRANÇOIS TOSQUELLES**, **ROLAND KUHN**)

Voir la séance de juin 2007

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/100607/JO_070620.pdf